

le passage. Ces ordres s'étant exécutés dans l'instant, le défilé fut forcé. Nous essayâmes un feu éparpillé & mal dirigé de 50 à 60 Espagnols, qui ne tua qu'un seul soldat des Loyaux Irlandois & blessa un soldat de marine. La terreur panique des Espagnols fut si grande, qu'ils s'enfuirent de tout côté vers le fort, les bois & la ville, abandonnant la maison du gouverneur construite en créneaux avec une terrasse sur le faite; poste qui, défendu par 20 hommes de troupes réglées britanniques, eût arrêté court toute notre force. Cette hauteur occupée & celle que les fusiliers de la Pomone avoient gagnée, nous procurèrent à plein la vue du fort, qu'elles commandent ainsi que la ville qui se trouve au pied, le fort étant éloigné de ces hauteurs à la distance d'un demi-mille & la ville se trouvant justement à leur pied. L'on continua à s'escarmoucher de la ville avec nous; & l'on nous causa quelque perte. Répugnant à y mettre le feu, je différai cette résolution plus d'une heure; mais, trouvant que je ne pouvois permettre à un ennemi de rester sur mon flanc, la ville formant un croissant sous la hauteur, je donnai enfin l'ordre pour la réduire en cendres. Au moment qu'on l'exécuta, les habitans prirent la fuite vers le fort & les bois. L'on évalua à 100 mille piastras les effets consumés dans la ville. L'escadre entra dans la baie, pendant que la ville étoit en flammes; &, supposant que c'étoit le moment de canonner le fort, elle se mit en travers pour cet effet. Pour favoriser ce dessein, les forces de terre postées sur la hauteur firent une diversion. Les échelles d'assaut furent portées par les fusiliers de Honduras, mais leur ardeur pour entrer en escarmouche leur fit jeter ces échelles, en se hâtant de parvenir à la tête de la colonne; ce qui empêcha les troupes de terre de co-opérer ce jour-là avec l'escadre, au moyen d'une escalade, aussi vigoureusement qu'on auroit pu le souhaiter. Le Lowestoffe ayant touché, & les autres vaisseaux ayant remarqué, à ce que je pensai, le signal déployé pour leur faire connoître, que les forces de terre ne pou-

voient